

Partage international n° 52 – décembre 1992

Sommaire

Articles du Maître –

- Lorsque retentira l'appel

Editorial

- Le chaos et la confusion, une raison d'espérer

Signes des temps

- Formations circulaires dans un marécage
- Frôlé par un OVNI
- La Madone en pleurs

Tendances

- Santé : un modèle de soins gratuits

Esotérisme

- Le sens des responsabilités et la discrimination

Faits et prévisions

- Appel à la création d'une armée des Nations Unies
- La Chine ouvre tout doucement ses portes
- Les pourparlers de paix au Moyen-Orient
- Des mères de famille japonaises jouent et perdent en bourse
- Mécontentement grandissant du peuple
- Un krach boursier prendra naissance au Japon
- La défense ne constitue plus une priorité essentielle
- Les conflits entre les gouvernements et les mouvements de guérilla
- Les gouvernements devront écouter le peuple
- La dette des pays pauvres sera annulée
- Ingénierie génétique
- L'environnement deviendra la priorité « numéro un »

Divers

- La fusion à froid, une perspective d'avenir

Citation

- Secourir les enfants qui souffrent

Courrier des lecteurs

- Je conduisais une fourgonnette
- J'ai un petit-fils de deux ans

Questions-réponses

par l'entremise de Benjamin Creme

ARTICLES DU MAÎTRE –

Lorsque retentira l'appel

par Le Maître -

Nous veillons, nous observons, nous attendons. En dépit de toutes les apparences contraires, nous savons que notre plan se réalise. L'heure est proche où nous pourrons nous manifester au grand jour, et accomplir ainsi les rêves et les espoirs des hommes qui, partout, cherchent conseils et assistance.

Longtemps nous avons attendu ce moment.

Longtemps nous avons travaillé en préparation de la mission qui sera la nôtre quand l'homme nous connaîtra pour ce que nous sommes : ses Frères aînés. Nous construirons ensemble la civilisation nouvelle, c'est là notre objectif et, ce faisant, de deux Centres distincts nous ne ferons qu'un. C'est dans un grand dessein que nous retournons dans votre monde, que nous aspirons à servir l'homme en ces temps difficiles.

Permettez-nous de vous enseigner le moyen d'accomplir votre destinée, et de rejoindre les rangs de ceux que l'on nomme les Parfaits. Hâtez-vous de nous recevoir et de nous accueillir parmi vous, car sans votre concours résolu, nous ne pourrions bien vous servir. Pour quelque temps encore, nous travaillons dans les coulisses, dans l'attente du jour de notre émergence.

Un nouveau monde

Dans l'intervalle, petit à petit, un nouveau monde se façonne. Des souffrances dont s'accompagne cette naissance, tout le monde est témoin ; seul, pourtant, un œil exercé peut discerner le schéma des formes qui, lentement, se structurent et gagnent en cohésion.

La destruction de tout ce qui fait obstacle à la manifestation de la divinité humaine : c'est cela dont nous sommes témoins. La liberté et la justice sont divines ; d'où cet élan nouveau qui anime les hommes dans le monde entier, les poussant par millions à se libérer des chaînes du passé. C'est dans la douleur que se font souvent ces premiers pas urgents, mais les hommes savent dans leur cœur que l'heure du changement est proche. Depuis trop longtemps, l'homme exploite son semblable. Depuis trop longtemps, les riches accroissent leur fortune au détriment de ceux qui n'ont rien. Un nouveau réalisme commence à gagner les pensées des hommes quand ils considèrent les excès et les échecs de la décennie passée.

Témoins de tout cela, nous rassemblons nos forces, nous apprêtant à livrer bataille à la pauvreté et à la cupidité. Liberté, Justice, Amour : telle est notre devise. Sur ces trois principes se jouera l'avenir de la Terre.

La régénération

En nous voyant, vous saurez que votre régénération est à portée de main, car nous vous apportons notre expérience et notre sagesse et les déposons à vos pieds. Elles sont là pour que l'homme puisse les faire siennes. Nous vous prêtons notre concours pour les assimiler et les mettre à profit.

Beaucoup s'étonnent aujourd'hui de voir des conflits interrompre le bon déroulement des transformations qu'ils appellent de leurs vœux. Les causes sont multiples, mais les nouvelles énergies de libération poussent l'homme à agir, et le moment n'est pas toujours celui que nous aurions nous-mêmes souhaité. L'action engendrant l'action, elle fait boue de neige et, trop souvent, rien ne peut entraver son mouvement. Notre tâche consiste à équilibrer les énergies et les forces en présence de telle sorte qu'il en résulte le minimum de dommages.

Lorsque retentira l'appel et que nous nous présenterons au grand jour, les hommes solliciteront alors nos conseils et régleront le cours des changements à la lumière d'une plus grande sagesse. Nous attendons avec joie d'accomplir notre mission.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

EDITORIAL

Le chaos et la confusion, une raison d'espérer

« *Le monde entier va à la faillite — mentalement et spirituellement. Il traverse une crise terrible ; on y a appliqué tous les remèdes, et ils ont échoué. Maitreya affirme que l'abcès doit percer avant que la guérison ne puisse commencer.* »

Cette déclaration du collaborateur de Maitreya (*Partage international*, juillet-août 1992) se voit confirmée presque chaque jour par l'actualité mondiale. Notre faillite mentale et spirituelle est d'ores et déjà incontestable, en particulier sur les plans économiques et politiques où la communauté internationale se trouve confrontée à une crise d'une telle ampleur que les solutions traditionnelles restent inopérantes.

L'effondrement du communisme a amené de nombreux commentateurs à prédire la suprématie absolue du système démocratique capitaliste et sa prospérité. Ces « experts » ont probablement dû perdre aujourd'hui leurs illusions, car les bases traditionnelles de ce système sont aujourd'hui visiblement en train de s'effondrer.

L'économie américaine, qui dominait autrefois le

monde, stagne toujours, et les millions de pauvres aux Etats-Unis ne sont pas les seuls à en ressentir les effets : l'infrastructure de tout le pays se détériore, l'éducation se dégrade, la prévoyance sociale est en faillite, le chômage augmente et les salariés doivent travailler davantage pour gagner moins. Pendant ce temps, la dette nationale s'accroît tandis que les exportations sont en déclin.

La situation est pire en Grande-Bretagne, où la population est en train de payer chèrement plus de dix ans de politique conservatrice. Les Britanniques sont peut-être plus flegmatiques que d'autres, et plus à même de supporter la pénurie ; ils se plaignent moins, mais ils ont fini par perdre patience, ainsi que l'ont constaté les Tories lorsque le gouvernement a annoncé son projet de fermer les mines de charbon, réduisant ainsi des milliers de mineurs au chômage.

Les tenants du capitalisme préfèrent ignorer ces signes d'une économie chancelante, les considérant comme temporaires et devant disparaître d'eux-mêmes sous l'influence de l'économie de marché. La validité d'une telle théorie se trouve pourtant remise en cause par les difficultés économiques qui submergent chaque jour davantage l'Allemagne et le Japon. Après des années de très forte croissance, la production industrielle japonaise s'effondre brusquement. D'évidence, la chute de la bourse de Tokyo affecte à présent l'économie. La stagnation a également atteint l'Allemagne, qui a peut-être trop présumé de ses forces. L'Allemagne a investi davantage dans l'économie agonisante de la Russie que tous les autres pays réunis, sans compter les millions de marks consacrés à l'intégration de l'ex-Allemagne de l'Est. Même des pays comme la Suède, longtemps considérée comme un Etat modèle sur le plan social et économique, tout comme la Suisse prospère, subissent de plus en plus les effets paralysants d'un climat économique morose. Bien que le nombre de chômeurs soit moins élevé en Suisse que dans les autres pays européens, il n'a jamais été aussi important depuis 1939, ce qui constitue également un mauvais présage.

Dans le monde entier, le déclin économique s'accompagne d'un regain de méfiance envers les structures politiques. Jamais auparavant autant d'électeurs n'avaient tourné le dos aux politiciens qui, il faut bien le dire, ne ratent pas une occasion de susciter cette réaction.

Aux Etats-Unis, Ross Perot échoua finalement, mais l'aversion de nombreux électeurs envers l'establishment politique lui a permis de remporter quelques succès dans le tout début de la course à la présidence. Ebranlé par les scandales liés à la

corruption, le Japon est confronté au même mépris d'un électorat déçu, s'exprimant par un faible taux de participation électorale. Seule la moitié des inscrits a pris la peine de voter lors des élections parlementaires de juillet dernier.

En Italie, où la corruption et la fraude semblent être la règle plutôt que l'exception, l'électorat manifeste massivement son opposition aux partis au pouvoir. Ailleurs en Europe, les extrémistes et les néo-fascistes sont en progression.

Tous ces symptômes ne peuvent être considérés séparément. Ils forment un ensemble et sont issus d'un désir de changement. Le démantèlement des dictatures en Amérique du Sud, en Afrique et dans l'ex-bloc de l'Est, fut le signe précurseur d'un mécontentement général, qu'on peut à présent discerner en Amérique du Nord et en Europe. C'est le peuple qui, plus vite que ses dirigeants, a réalisé que la société actuelle est incapable d'apporter des solutions concrètes aux problèmes de notre temps. Nous ne tolérerons pas davantage de nous trouver à la merci des politiciens, alors que ces derniers devraient être au service du peuple. Nous avons l'impression de ne pas compter et de n'avoir aucun contrôle sur notre propre existence. Nous nous sentons inutiles et isolés, aliénés et menacés. Nous voulons une bonne éducation pour nos enfants et un emploi où nous puissions utiliser nos compétences. Mais l'éducation se détériore et les salariés se sentent comme des jouets, de plus en plus manipulés par des moyens de production qui restent mystérieux. Nous voulons également que l'avenir de nos enfants soit assuré, pourtant nous constatons chaque jour la pollution et la destruction de notre environnement. Nous voyons à la télévision l'incroyable luxe dans lequel vit une petite élite, alors que des enfants meurent de faim en Somalie et en Ethiopie. Nous entendons les déclarations des politiciens portant sur des accords conclus et des mesures à prendre, mais nous constatons qu'en réalité personne ne fait rien pour arrêter la guerre civile en Yougoslavie, ou pour régler les désaccords risquant d'aboutir à des conflits explosifs dans l'ex-Union soviétique. On nous renouvelle sans cesse la promesse d'une reprise économique, mais nous constatons que les entreprises ferment et que le chômage augmente. Nous entendons des politiciens proférer de beaux discours sur leur sens des responsabilités envers les citoyens, mais la plupart du temps nous savons qu'ils ne font de la politique que pour le profit ou la gloire. Tout ceci aboutit à une opposition croissante envers les pratiques actuelles, opposition plus ou moins forte selon les pays. Nombreux sont ceux qui commencent à réaliser qu'ils ont eux-mêmes participé à engendrer cette

situation de chaos et de désagrégation. Nous réalisons aussi de plus en plus clairement ce que les prétendus pouvoirs tentent encore de cacher : le fait que personne n'a réussi à trouver la moindre solution. Ce paroxysme de confusion et d'incertitude ne constitue pas, de notre point de vue, une raison d'avoir peur mais plutôt une raison d'espérer, l'espoir que l'humanité sera bientôt prête à suivre les conseils de Maitreya. Si nous comprenons véritablement qu'*on a appliqué tous les remèdes et qu'ils ont échoué*», alors la voix de Maitreya sera enfin entendue.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Formations circulaires dans un marécage

Peter Bostrom, un homme d'affaires de l'Illinois, a déclaré qu'au cours des deux dernières années, deux grandes dépressions de forme circulaire sont apparues dans un marécage proche de sa propriété. Il a photographié les formations et fait étudier la végétation par des experts. Les scientifiques ont observé des changements significatifs au niveau de la structure et de la chimie des plantes, mais n'ont pu fournir aucune explication à ces transformations. Un biophysicien a déclaré pouvoir provoquer les mêmes effets par un simple apport brutal de chaleur. P. Bostrom affirme que les cercles, respectivement de 10 et 12 mètres de diamètre, ne sont pas un canular. Des forces naturelles comme le vent ou l'eau ne peuvent être en cause, dit-il, car les plantes ont été affectées de manière totalement uniforme alors que la végétation adjacente aux cercles n'a pas été touchée.

Frôlé par un OVNI

L'équipage d'un avion commercial volant de Los Angeles à Londres a déclaré avoir frôlé un objet volant non identifié, celui-ci étant passé à moins de 1 000 pieds sous l'avion, à une vitesse supersonique.

Selon un article paru dans la revue spécialisée *Aviation Week and Space Technology Magazine*, le pilote et le co-pilote du 747 de United Airlines ont effectué un rapport actuellement en cours d'examen par l'Association des pilotes de lignes. L'événement s'est produit à proximité d'une base militaire américaine. Pourtant, les radars civils et militaires n'ont détecté aucun appareil militaire en vol dans cette zone à ce moment-là, et les autorités militaires ont annoncé qu'aucun projet secret n'était en cause.

La Madone en pleurs

Note du Maître

A San Tomas, un village perdu du Mexique, les visiteurs affluent par milliers pour recevoir la guérison d'une statue de la Vierge Marie. Les pouvoirs de guérison de cette statue de 90 cm de haut ont été découverts au cours de l'été dernier par une fillette de douze ans priant pour sa mère en train de mourir du cancer. La fillette avait remarqué des larmes coulant sur les joues de la statue. *« J'ai cru que c'était de la rosée, alors j'ai touché les petites gouttes. »*, a raconté Ana Avila. *« C'était salé, comme de vraies larmes. »*

Quand Ana est rentrée chez elle, sa mère était en train de préparer le repas en chantant, alors qu'elle n'avait pu quitter son lit depuis trois mois. La nouvelle s'est répandue dans la ville et on a observé d'autres guérisons. L'histoire de la Madone miraculeuse, publiée dans la presse quotidienne de Mexico, a été reprise par d'autres médias à travers le monde. *« Les gens sont venus d'Amérique du Sud et du Nord, d'Europe et d'Asie. »*, a déclaré le Père Amoros, le prêtre local, *« et tous ont été guéris. »*

« Les gens arrivent sur des brancards et avec des béquilles, puis ils repartent en marchant par leurs propres moyens, priant la Madone et touchant ses larmes. » Le phénomène reste inexplicable. Des scientifiques sont venus de Mexico et des Etats-Unis; tous ont constaté que les larmes étaient réelles, mais aucun ne sait d'où elles viennent, ni comment elles peuvent guérir.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le

bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Santé : un modèle de soins gratuits

Interview de Dr Patch Adams

Patch Adams, docteur en médecine, est un conférencier célèbre aux Etats-Unis sur le thème de la bonne humeur, du rire, de l'humour, de la vie, ainsi que sur les problèmes de santé et de politique médicale. « *Il aborde les problèmes de la santé de l'individu et de la communauté avec un enthousiasme débordant.* » (*Time Magazine*). Le Dr Adams pense que « *l'acte le plus révolutionnaire au monde aujourd'hui, c'est d'être heureux.* »

Le Dr Adams est le fondateur du *Gesundheit Institute*, établissement offrant des soins médicaux gratuits depuis plus de vingt ans. Plus de 15 000 personnes ont bénéficié de soins gratuits auprès de cet institut. Grâce au succès de ce programme situé à Arlington en Virginie, un établissement de soins modèle se construit actuellement sur 150 ha acquis dans le Comté de Pocahontas, en Virginie-Occidentale. Ce nouveau complexe comprendra une clinique de quarante lits, un théâtre ainsi que des boutiques d'art et d'artisanat.

L'action de cet institut vise à résoudre quatre problèmes majeurs dans la délivrance des soins : le coût élevé, la déshumanisation de la médecine, les poursuites judiciaires pour erreurs médicales et l'abus du système de dédommagements financiers.

Dorothy Jones : *Votre approche de la médecine tend à résoudre les problèmes majeurs à l'origine d'une détérioration de notre système médical. Pourriez-vous nous parler de ce travail ?*

Dr Patch Adams : Depuis 22 ans, nous mettons en application dans un contexte de vie communautaire, un modèle médical structuré de manière entièrement nouvelle. Tous les types de médecines y sont à l'honneur. Nous n'exerçons ni dans la peur, ni dans la méfiance. Nous n'avons jamais souscrit à aucune assurance pour fautes professionnelles et n'avons jamais eu de plaintes ou de poursuites en justice. Le personnel soignant conserve un autre emploi, ce qui permet à nos patients d'être traités gracieusement et nous n'acceptons même pas le tiers-payant. Ceci nous donne une grande liberté dans notre travail.

La communauté rassure l'individu : le patient aussi bien que le praticien. Je vis ainsi, en collectivité, depuis toutes ces années et je dirais que chacun de

mes succès, chacune de mes joies, mon mariage, mes rêves professionnels, mes projets d'évolution personnelle, tout cela a pris une toute autre dimension grâce au groupe. Ce qui au départ n'était qu'une réponse philosophique aux problèmes est devenue une formidable expérience de vie qui s'est enrichie d'elle-même. Elle a permis de dépasser les simples discussions théoriques, afin d'en arriver à l'expérimentation pratique de solutions dans le cadre particulier de la médecine.

Nous faisons tout ce que font les autres médecins, et plus encore nous offrons à nos patients l'expérience d'une vie communautaire joyeuse, non seulement comme observateur mais en tant que participant. Et telle est l'impression que la plupart des 15 000 personnes traitées par notre institut en ont retirée. Attentif au bien-être et au style de vie qui s'y rattache, nous proposons également d'explorer la possibilité de vivre de manière épanouie — en célébrant la vie dans la joie — pour une personne de 20 ans, bien portante et sans problème, aussi bien que pour un agonisant qui n'a peut-être plus qu'une semaine à vivre et qui a ainsi la possibilité d'achever sa vie d'une manière fabuleuse. Une telle communauté exaltant le divertissement aussi bien que l'intellect et le sublime, permet d'aider les individus à enrichir leur vie.

D.J. *Parlez-nous de cette clinique que vous construisez actuellement en Virginie-Occidentale.*

P.A. Sur 150 ha de terrain, nous avons trois cascades avec des grottes, un lac de 2 ha, une montagne boisée, une vallée fertile qui n'a reçu aucun traitement chimique depuis plus de 12 ans, et six ou sept sources. Voilà pour le cadre naturel du site. Nous y érigeons une clinique de quarante lits. Les membres du personnel vivront sur le site avec leur famille. Il y aura trente lits supplémentaires pour les invités, tels que les étudiants en médecine, les élèves infirmiers, les professionnels en visite, aussi bien que pour les musiciens itinérants ou les plombiers. Nous savons que des personnes, partout dans le monde, aimeraient venir travailler avec nous, pour un week-end ou pour un mois, afin de partager notre expérience et nous aider. Et certains viennent effectivement. Il n'y a rien de tel qu'un sang neuf pour insuffler une nouvelle impulsion au groupe. Pour le personnel, c'est une chance d'être toujours entouré de nouveaux arrivants qui les aident dans leurs différentes tâches, ainsi que pour les soins à donner aux malades.

Environ 10 000 m² seront affectés à des activités artistiques variées, afin que le personnel et les patients soient entourés par une multitude de stimuli favorables à la guérison : beaux-arts, studio de photographie, un théâtre moderne ainsi qu'une vaste bibliothèque avec des disques, des films vidéos et des

livres.

La médecine rurale s'effondre aux Etats-Unis. Elle se détériore à une vitesse effrayante pour la plupart des gens. Beaucoup restent sans aucun soin. Nous avons voulu être un modèle de médecine rurale. Notre répertoire curatif s'étendra de la chirurgie générale à la guérison par la prière. Ce sera la première clinique interdisciplinaire de cette nature que je connaisse au monde, où le chirurgien, le pédiatre, le médecin généraliste, le psychiatre et l'ophtalmologue travailleront main dans la main avec l'acupuncteur, l'homéopathe, le naturopathe, le kinésithérapeute et les groupes de guérison par la prière, tout aussi bien qu'avec les artistes et les fermiers faisant partie du personnel. Nous savons que le personnel n'aime pas travailler en milieu hospitalier et que les patients n'apprécient guère d'être hospitalisés. Il doit donc y avoir quelque chose de négatif dans l'atmosphère d'un hôpital classique. Nous voulons que personne ne puisse désirer quitter notre établissement, comme c'est le cas dans notre site actuel depuis ces vingt dernières années. Le centre comprendra une école dont bénéficieront nos enfants, les enfants hospitalisés, les enfants des patients et ceux de la communauté locale. Les zones rurales ont des difficultés à attirer les familles de niveau socio-culturel élevé, en raison du problème de l'éducation de leurs enfants. Nous essayons de créer un espace permettant de répondre à ce besoin, de sorte que les familles des professionnels de la santé soient heureuses de s'y installer. Il est également prévu une installation de douze unités pour le traitement des maladies chroniques.

D.J. *Les soins médicaux continueront-ils à être gratuits comme c'est le cas depuis ces vingt dernières années ?*

P.A. Absolument ! Aucune assurance contre les fautes professionnelles, aucun coût, nul commerce d'aucune sorte. La médecine y sera offerte totalement comme un service, un acte humanitaire, comme nous l'avons pratiqué durant ces vingt dernières années.

D.J. *Quel aspect de votre méthode pourrait-être immédiatement généralisé dans notre système médical actuel ?*

P.A. Nous n'avons pas encore parlé de l'aspect le plus important qui est la gentillesse, la bonté, l'amitié, ces qualités qui seules sont capables d'ôter à la médecine son aspect inhumain. Elles peuvent s'exprimer dans tout système médical actuel, de même que dans tous les domaines. Nous avons éradiqué les problèmes de la négligence médicale et des abus de la pratique des dédommagements financiers. Cela nécessite une certaine adaptabilité pour être intégré dans le modèle classique actuel.

Par conséquent, ce que je peux préconiser comme ce qu'il y a de plus facilement applicable actuellement, c'est d'être attentif, bon et gentil envers les personnes que vous servez, avec la spontanéité du cœur. Ayez le regard pétillant, le sourire aux lèvres et l'empressement à vous dévouer pour vous offrir vous-même à l'autre. Entretenez votre propre sens de la joie, de la vie et de la fête, ce qui est la seule façon de produire quelque changement aujourd'hui. L'acte le plus révolutionnaire que vous puissiez accomplir, dans notre société actuelle, c'est d'être heureux. Laissez cette joie et cette bonté balayer la hiérarchie médicale et établir la valeur et l'égalité dans votre appréciation des aides soignants, des ouvriers de maintenance, des infirmiers et des médecins.

En fin de compte, la disponibilité et la gentillesse auront un effet positif sur le problème de l'augmentation du coût des soins médicaux. Il est extrêmement difficile pour une personne aimante de refuser un soin ou d'exiger un paiement trop élevé. C'est ce qui m'est arrivé. Lorsque j'étais étudiant en médecine, j'ai vu des patients à qui l'on refusait des soins ou que l'on traitait de manière méprisante parce qu'ils n'avaient pas de quoi payer. Je me suis dit : « *Je ne peux pas faire cela, je ne peux y participer, je suis un guérisseur.* »

Le professionnel de la santé a une grande responsabilité envers l'humanité et il ne devrait pas faire passer les questions d'argent en priorité, car son obligation est de servir. Notre bienveillance diminuera également les risques d'erreurs médicales. Et on n'intente pas de procès à ses amis, ni à ceux qui nous ont prodigué des soins attentifs.

D.J. *Votre nouveau livre, Good health is a laughing matter (La Santé par le rire) va, je crois, sortir très bientôt en librairie.*

P.A. Oui, c'est ce que l'on m'a dit. Ce livre relate l'histoire de notre expérience médicale à Gesundheit, et expose la philosophie de notre projet et les raisons de notre action. Pour terminer, il développe ma philosophie personnelle concernant la vie, l'imagination, la poursuite de nos rêves et la façon de servir nos semblables. Il est publié chez *Inner Traditions*, une maison d'édition internationale. Le produit des exemplaires vendus par mon intermédiaire sera intégralement versé à notre projet de centre hospitalier. Pour les exemplaires vendus en librairie, la moitié ira au centre.

D.J. *Comment les personnes intéressées peuvent-elles vous aider et où peuvent-elles vous contacter ?*

P.A. D'une façon générale, le meilleur soutien à notre travail, c'est d'être heureux et bon, de suivre vos rêves et de ne jamais renoncer. Dans le cadre de notre projet spécifique en Virginie-Occidentale, vous pouvez nous aider de deux façons. La première est de

venir participer à sa construction. De nombreuses personnes venues des quatre coins du monde se joignent à nous, pour nous aider pendant des périodes de temps variables. Nous les nourrissons et les hébergeons durant leur séjour parmi nous. En second lieu, il est vrai qu'une communauté idéaliste et sans buts lucratifs a besoin d'un soutien financier pour atteindre ses objectifs.

Chacun peut nous contacter pour de plus amples informations sur n'importe quel aspect de notre travail en m'écrivant à 2630 Robert Walker Place, Arlington, Virginia 22207, USA.

ESOTÉRISME

Les qualités du disciple (1)

Le sens des responsabilités et la discrimination

par Aart Jurriaanse

Tant que les Maîtres opèrent encore principalement depuis les plans éthériques, ils dépendent de la sensibilité d'un nombre limité d'êtres humains répondant aux impressions hiérarchiques et pouvant ainsi servir de canaux pour la transmission des idées émises par la Hiérarchie en direction de l'humanité.

Le monde traverse actuellement une phase de préparation et d'ajustement en vue de l'entrée dans le nouvel âge, et une des principales activités des Maîtres consiste à rassembler et à entraîner ceux qui, parmi les disciples, disposent de l'aptitude nécessaire, et qui sont instamment requis pour servir de liens et d'instruments de travail constructif pour le compte de l'humanité. Il relève de la responsabilité du disciple moderne de prendre conscience de ces besoins et d'y répondre au mieux de ses capacités. L'ampleur de la réponse du disciple se reflétera dans l'amour accru qu'il manifestera envers son prochain, et dans la réduction simultanée de son intérêt pour sa propre personne.

Dans un article concernant les « vertus humaines », nous traiterons de ces qualités particulières que sont *l'amour, la bonne volonté, le pardon et le sacrifice*. Il s'agit-là des qualités primordiales sur lesquelles sont fondées les bonnes relations humaines, et qui doivent par conséquent également être un attribut de chaque disciple.

Cependant, l'homme est un personnage doté de

nombreuses qualités supplémentaires, et au cours de cet article et des suivants, nous évoquerons rapidement quelques unes des plus remarquables. Bien que nous espérons que cette analyse fournisse une image plus claire de la complexité du caractère de l'homme, il faut bien admettre que dans la réalité, il n'est pas toujours possible de distinguer parfaitement ce qui constitue des composantes qui se chevauchent et s'amalgament fréquemment. Dans des circonstances particulières, certaines de ces qualités peuvent s'accroître, mais elles ne constitueront jamais qu'une partie de l'ensemble du personnage. En réalité, tout individu possède le germe de chacune de ces qualités, mais celles-ci restent latentes jusqu'à ce que les circonstances extérieures les rendent indispensables et en stimulent l'apparition. L'éveil de ces qualités, qui deviennent alors remarquables, dépend des éléments suivants :

1. les rayons d'énergie auxquels sont soumis l'âme et les véhicules de la personnalité ;
2. le niveau de développement atteint ;
3. la situation à laquelle est soumis le disciple ;
4. les exigences du service tel qu'il est suggéré par l'âme.

On réalisera donc que les qualités brièvement décrites ci-après ne seront pas nécessairement apparentes chez tous les disciples. Au contraire, chaque disciple reflétera une combinaison de qualités qui lui est propre, et les traits de son caractère se distingueront par ses qualités les plus marquées, tendant à se manifester en réponse aux exigences de la vie.

Le sens des responsabilités

La responsabilité de chacun dans la vie est fonction de son degré de conscience de soi. Il ne peut exister de responsabilité en cas d'absence de conscience de soi. Aussi les animaux ne peuvent être tenus pour responsables, et bien qu'ils connaissent la douleur sur le plan physique, ils restent exempts de tout karma sur les plans subtils. De son côté, l'homme dispose de la conscience de soi et se trouve donc responsable de ses actes — bons ou mauvais. Toutefois, tous les hommes ne seront pas rendus comptables de leurs actes de manière égale, en raison des différences considérables de développement mental, et donc de conscience. Le degré de responsabilité s'accroît en proportion directe du développement de l'intelligence et de la conscience, et le sauvage arriéré se trouvera loin de supporter une responsabilité équivalente à celle du disciple plus avancé. Lorsqu'il enfreint les lois de la nature, ou les exigences éthiques de la vie en société, le disciple en est bien plus conscient que le sauvage,

et sa responsabilité envers son environnement et son prochain s'en trouve accrue dans la même mesure. Il en résulte que pour une transgression identique, les sanctions seront beaucoup plus sévères pour l'homme évolué que pour l'homme non évolué, ou en d'autres termes, son karma s'en trouvera plus lourdement débité.

L'homme ne peut se voir relevé de ses engagements par son frère, chaque individu devant assumer ses propres responsabilités et s'acquitter le mieux possible des obligations qui en résultent, tout en se gardant de toute interférence dans ce qui relève de la responsabilité d'autrui. Ainsi le véritable amour aura-t-il parfois à se tenir à l'écart, et à regarder avec détachement ceux qui apprennent les leçons de la vie ; comme il pourra se révéler difficile de s'en tenir à cette attitude, on pourra l'adoucir par le support moral et la compréhension d'un cœur aimant.

Le sens de la responsabilité est une des caractéristiques les plus marquantes de l'âme, et ainsi viendra-t-il un moment où le disciple prendra conscience de ses *responsabilités spirituelles* qui, en fait, dépassent de loin les aspects physiques, ces derniers ne concernant que les problèmes de la personnalité. Les effets générés par l'homme spirituellement influencé, s'avéreront beaucoup plus marquants et durables, que ceux que peuvent provoquer le fait de remplir de simples obligations physiques.

La discrimination

Afin de permettre à l'âme de se libérer des entraves de la matière, l'homme doit apprendre à discriminer l'illusion elle-même de ce que cache cette illusion. La discrimination est une aptitude du mental à observer, analyser, séparer, puis à opérer un choix entre différentes qualités.

Au cours des premières phases de son développement, la capacité de discrimination ou de jugement de l'homme, et les orientations qui en découlent, seront fréquemment mises en défaut ; mais c'est grâce à ces erreurs et aux souffrances qui en résultent, que l'homme assimilera les leçons de la vie.

En pratiquant la discrimination, l'homme révèle, dans un premier temps, qu'il a pris conscience de la pluralité des forces affectant tout problème. Il lui reste ensuite à clairement distinguer la nature et la direction de ces forces, puis à choisir le chemin qui doit le conduire à la détermination des véritables valeurs, et le mener ainsi à la destination de l'âme.

Cela implique fréquemment qu'il faille choisir entre des principes primordiaux et secondaires, entre des nécessités supérieures et inférieures, ou entre l'essentiel et l'accessoire.

Des qualités comme l'intelligence, le sens ésotérique, l'équilibre, l'impartialité, le détachement, le désintéressement, l'amour et la bonne volonté, se trouvent associées avec la discrimination. Ces qualités contribueront à assurer une discrimination correcte, et à l'activation du « troisième œil », procurant par là une claire vision du chemin à suivre. Ajoutez l'acceptation à ces qualités, et la nature émotionnelle sera gardée des attraits perturbants du désir et de l'influence des sens.

(A suivre)

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Appel à la création d'une armée des Nations Unies

Le panorama de ce mois-ci couvre la période allant de début octobre à début novembre.

« Les Nations Unies deviendront la force politique la plus puissante au monde. Elles constitueront l'intermédiaire grâce auquel les principaux problèmes internationaux seront résolus. » (Le collaborateur de Maitreya, Partage International, septembre 1989)

Selon de nombreux observateurs, les forces armées issues de la guerre froide ne sont pas parvenues à intervenir avec succès dans les crises secouant notre monde de l'après guerre froide. Cela a incité la communauté internationale à en appeler à la création

d'une armée des Nations Unies.

Devant les échecs rencontrés en Yougoslavie et en Somalie, le sénateur américain David Boren a déclaré : « *Nous devons partager ce fardeau tous ensemble. Il est urgent d'instaurer un véritable mécanisme multilatéral capable de résoudre de telles crises, et celles qui ne manqueront pas d'éclater.* » George Bush et Bill Clinton ont tous deux réclamé la création d'une telle force d'intervention. M. Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations Unies, a demandé au conseil de sécurité de constituer des forces armées plus efficaces et dotées de davantage de moyens.

Cette armée pourrait imposer la « volonté » des Nations Unies plutôt que de se limiter à un rôle de « forces de maintien de la paix » consistant à faire respecter les cessez-le-feu et à assurer la sécurité des convois humanitaires. Les éléments suivants ont été pris en compte :

- Instauration d'une petite force d'intervention composée de plusieurs bataillons placés sous commandement de l'ONU. Cette force d'élite serait prête à intervenir en quelques heures.
- Création de forces de déploiement rapide, que les pays membres pourraient placer à disposition de l'ONU à la demande du conseil de sécurité.
- Création de quartiers généraux de l'ONU abritant des états-majors multinationaux afin d'observer les conflits, analyser les renseignements et déployer les forces d'intervention en cas de nécessité.

Selon James Woolsey, auteur d'un rapport que publiera prochainement l'Association des Nations Unies, la présence d'une force d'intervention puissante, même si on ne devait jamais y recourir, constituerait un atout important, apportant une crédibilité supplémentaire à la diplomatie et à la négociation, qui demeurent les moyens privilégiés de l'ONU dans sa lutte pour empêcher toute tentative d'agression, assurer des élections libres et éviter les conflits armés.

La Chine ouvre tout doucement ses portes

« *La Chine ouvre tout doucement ses portes...* » (juin 1990) « *Il semble que la vieille garde ait consolidé sa position et détienne encore le pouvoir. Mais la roue tournera plus rapidement qu'on ne peut le penser. La*

tendance en Chine ne peut être inversée, et la volonté du peuple prévaudra. » (**Partage international juillet/août 1989**)

En l'espace de dix ans, la Chine de Deng Xiaoping est parvenue à remplacer certains responsables gouvernementaux « *vieillissant, malades, et incompetents* », et appartenant à la tendance dure, par des technocrates plus jeunes et plus compétents en matière de haute technologie et de réforme économique. Huit hauts dirigeants, y compris le président et le ministre de la défense, ont quitté le Politburo, l'organe du Parti communiste au pouvoir. Au comité central, où se détermine la politique chinoise, on observe également l'éviction de trois idéologues appartenant eux aussi à la tendance dure. A leurs postes succéderont des réformateurs soutenant la politique de Deng Xiaoping consistant à introduire certains concepts capitalistes afin d'accélérer le développement économique du pays.

Les pourparlers de paix au Moyen-Orient

« *Les pourparlers de paix sur le Moyen-Orient s'intensifieront...* » (Partage international décembre 1991)

Lors de la septième série des pourparlers de paix sur le Moyen-Orient, les négociateurs israéliens et jordaniens ont fait état d'un certain avancement dans l'élaboration de l'agenda des prochaines négociations. Les problèmes concernant l'eau, la sécurité, le sort des réfugiés ainsi que ceux du contrôle de l'armement et des conflits territoriaux, figureront à l'ordre du jour.

Dans un mouvement de conciliation, Israël n'émet plus d'objection à ce que les Palestiniens résidant hors des territoires occupés puissent participer aux débats sur les problèmes régionaux. Ce geste indique l'intention d'Israël de préserver la dynamique entourant ces pourparlers de paix. Jusqu'à présent, Israël refusait d'admettre la participation des Arabes de la diaspora, craignant qu'ils ne revendiquent le droit de réintégrer une terre qu'ils ont quittée suite à la création de l'Etat d'Israël en 1948. Dorénavant, ces groupes participeront aux négociations concernant les questions des réfugiés et du développement économique.

Des mères de famille japonaises jouent et perdent en bourse

« Au Japon tout le monde joue en bourse. « Même les mères — qui sont supposées représenter la source de sécurité et d'équilibre — jouent en bourse », indique Maitreya. (Partage international septembre 1988)

Dans les derniers deux ans, des mères de famille japonaises ont joué en bourse des sommes importantes prélevées sur le budget du ménage. La plupart du temps, leur maris n'en ont pas été informés. *Perspect*, un magazine de la banque hollandaise AMRO, cite l'exemple d'une femme ayant perdu de cette manière plus de trois mois d'économies : « Mon mari demandera le divorce si jamais il l'apprend. »

Mécontentement grandissant du peuple

« La Grande-Bretagne doit faire face au même processus de désintégration que les Etats-Unis. Les gens sont-ils heureux ? Non, il n'y a aucun bonheur ici ; il y a tellement de frictions et d'agitation. Il se produira une révolte massive ; les gens descendront dans la rue et exigeront le rétablissement de l'harmonie et de la justice. » (Partage international juillet/août 1992)

Le 25 octobre, plus de 200 000 mineurs et citoyens ordinaires ont manifesté dans les rues de Londres, en protestation contre la décision gouvernementale de fermer 31 mines de charbon. Cette manifestation, la deuxième de cette importance en l'espace d'une semaine à Londres, a rassemblé des personnes de toutes les tendances politiques. Elle a reçu les encouragements des passants, et a révélé l'étendue du mécontentement populaire envers le gouvernement.

Un krach boursier prendra naissance au Japon

« Comme nous l'avons déjà annoncé (en décembre 1988), un krach boursier prendra naissance au Japon. » (Partage international mai 1989)

Selon le journal *Le Point* (France), les experts sont de plus en plus nombreux à penser que le système bancaire se trouve à la veille d'un effondrement,

tandis que la situation économique actuelle leur rappelle le scénario des années 30. *Le Point* cite Antoine Brunet, chef économiste du Crédit Lyonnais : « D'un côté, nous avons un choc déflationniste dû à une paralysie du crédit bancaire aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, au Royaume-Uni, en Scandinavie et, dans une moindre mesure, en France. De l'autre, un choc inflationniste en Allemagne, avec la surchauffe due au financement de la réunification. Pour freiner cette surchauffe, la Bundesbank maintient des taux d'intérêt élevés qui aggravent la récession de ses partenaires. On n'a jamais vu un tel grand écart. »

Roland Leuschel, l'économiste de la Banque Bruxelles Lambert affirme qu'une crise économique est désormais inévitable. « Quand quelqu'un qui s'est jeté du dixième étage arrive au deuxième, il se sent encore très bien. Quand le sol se rapproche il se demande que faire, mais c'est un peu tard. On est allé trop loin dans cette économie transformée en casino. »

Trois cadres supérieurs sur quatre des Caisses d'assurance vieillesse à Wall Street croient à l'éventualité d'un autre krach boursier dans un délai de dix ans. Ils signalent les risques d'effondrement des secteurs bancaire, des assurances et de l'immobilier au Japon, une « implosion » de l'ancienne Union soviétique et un « chaos » monétaire européen. Une panique générale provoquée par les médias pourrait bien également se trouver à l'origine du krach. Un cadre explique que les administrateurs des sociétés d'assurance vieillesse, en se débarrassant de leurs titres, pourraient provoquer un krach boursier d'ici deux ans environ. « A côté de cela, 1987 ressemblerait à une simple péripétie ». Si les administrateurs des sociétés d'assurance vieillesse, qui gèrent 3 800 milliards de dollars, « prennent la porte, vous allez assister à l'apocalypse », à la confusion et à une panique bien plus grave qu'en 1929. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

Le gouvernement japonais reste perplexe quant à la manière de renflouer le système bancaire national. Le plan du ministre des finances, divulgué en août 1992, a remporté peu de succès. Des analystes indépendants estiment que le montant des prêts irrécouvrables accordés par les banques japonaises se situerait entre 20 et 60 trillions de yens (entre 165 et 450 milliards de dollars), soit trois à neuf fois plus que l'estimation du gouvernement. Les japonais possèdent la moitié du secteur bancaire international et l'économie japonaise représente 13 % des biens et services mondiaux. Non seulement, le secteur bancaire japonais est responsable de « la

plus grave crise financière de l'histoire contemporaine du Japon » mais il a également un impact sur la croissance des Etats-Unis où le Japon possède 12 % de la masse des capitaux commerciaux. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

Lors de la campagne présidentielle américaine, les candidats ont passé sous silence le problème du système bancaire national qui, selon les experts, se trouve plongé « *dans la crise la plus grave depuis la grande dépression* ». Selon une loi votée en 1991, les institutions bancaires, d'épargne et de crédits ne disposant pas de capitaux suffisants (soit environ 20 % des institutions financières existantes), pourraient devoir fermer leurs portes dans le courant des trois premiers mois de 1993. Des « régulateurs » fédéraux entameront, dès décembre 1992, la fermeture de dizaines de sociétés bancaires. Après l'élection de novembre, le système bancaire national deviendra donc un sujet « brûlant ». Cela s'apparente au désastre entourant l'épargne et le crédit qui fit surface peu de temps après les élections présidentielles américaines de 1988. Durant le mandat de M. Bush, près de 1 300 institutions, comprenant des banques, des caisses d'épargne et de crédits ont cessé leurs activités. Six cents établissements supplémentaires devraient fermer au cours des quatre prochaines années et des milliers d'autres devraient être repris par l'Etat. (Source : *Wall Street Journal*, E.-U.)

La défense ne constitue plus une priorité essentielle

« *Personne ne pourra désormais soutenir que la défense constitue une priorité essentielle.* » Partage international mai 1989)

Moins de guerres — Le Centre d'information de la défense à Washington annonce que 24 guerres sévissent actuellement sur la planète, contre 40 dans les années 1980 et 28 en 1990. Six de ces 24 conflits sont entrés en phase de négociation de paix ou de trêve et pourraient trouver un règlement. Sur la base de ces données, le Centre d'information de la défense en appelle à de nouvelles réductions des dépenses militaires ainsi qu'au recours accru aux Nations Unies pour résoudre les conflits. Il affirme que la diminution du nombre de guerres est imputable à la fin de la guerre froide et à l'expansion de la démocratie.

Suspension des essais nucléaires en Russie — Le président Boris Eltsine a prolongé officiellement la

suspension des essais nucléaires en Russie jusqu'en juillet 1993. Parallèlement, il a exhorté la Grande-Bretagne et la Chine à appliquer ce moratoire qui représente, selon lui, une étape vers un arrêt « *complet et définitif* » des explosions atomiques. B. Eltsine a signé ce décret en réponse au gel des essais annoncé par les Etats-Unis et la France. (Source : *Izvestia*, Russie)

Les conflits entre les gouvernements et les mouvements de guérilla

« *Les conflits existant entre les gouvernements et les mouvements de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître.* » (Partage international novembre 1988)

El Salvador — En acceptant une proposition de l'ONU visant à redistribuer 160 000 ha de terres privées à quelques 40 000 familles paysannes issues des deux camps, le gouvernement et les rebelles ont donné un nouveau souffle aux espoirs d'une paix durable au Salvador. Le litige foncier menaçait les accords de paix signés en janvier qui avaient mis fin à douze ans de guerre civile. Cependant, le désarmement des forces rebelles et la réforme de l'armée gouvernementale ont été ajournés, certaines questions restant en suspens.

Les gouvernements devront écouter le peuple

« *Partout dans le monde, les gouvernements devront écouter le peuple.* » (Partage international septembre 1988)

Japon — Ceux qui gouvernent aujourd'hui le Japon découvrent qu'il n'est plus aussi facile qu'avant de trahir la confiance du peuple. Les Japonais, habitués à être politiquement passifs, crient maintenant leur colère face aux scandales incessants qui font la une des journaux. Le récent scandale qui a impliqué Shin Kanemaru, le politicien le plus puissant du pays, a provoqué une énorme vague de protestation. Sa démission de la direction de la principale faction du Parti démocratique libéral est considérée comme une nette victoire du pouvoir du peuple au Japon. Selon le célèbre éditorialiste Minoru Morita, cette démission annonce « *le début du changement des structures politiques japonaises* ». (Source : *New York Times/Christian Science Monitor*, E.-U.)

Koweït — La famille al-Sabah qui dirige le Koweït a enregistré une sévère défaite au cours des premières élections législatives à se dérouler dans l'émirat depuis sept ans : 35 des 50 sièges du nouveau Parlement seront occupés par des opposants au gouvernement al-Sabah. Presque tous les membres du principal groupe d'opposition ont gagné leurs sièges dans ce qui sera le premier véritable Parlement depuis 1985, lorsque l'émir, le cheikh Jaber al-Sabah, suspendit les débats de ce corps d'Etat qui s'opposait obstinément à son gouvernement.

Le taux de participation fut élevé : 85 % des électeurs inscrits ont accompli leur devoir électoral. Cependant, ces électeurs — c'est à dire l'élite masculine qui peut prouver que son origine koweïtienne remonte au moins à 1921 — ne représente que 12 % de la population totale du pays.

Taïwan — Taïwan autorisera l'année prochaine le lancement de nouvelles stations de radio, levant ainsi une interdiction datant de 32 ans. Ce geste témoigne, selon un fonctionnaire du gouvernement, d'un mouvement de démocratisation de l'île.

La dette des pays pauvres sera annulée

« *La dette des pays pauvres sera annulée...* » (Partage international mai 1989)

La France a annulé la dette du Cameroun, du Congo, de la Côte-d'Ivoire et du Gabon. Un fonds a été créé afin de convertir cette dette en projets de développement au profit de ces pays. Ce fonds de développement doit être utilisé pour améliorer la situation économique et sociale des populations locales, ainsi que pour protéger l'environnement.

Ingénierie génétique

« *Des scientifiques, en Russie et aux Etats-Unis, effectuent déjà des expériences d'ingénierie génétique, et ces expériences se développeront jusqu'à ce que le temps vienne où ils pourront transmettre une information génétique à un organe malade afin de le régénérer sans avoir à utiliser la chirurgie.* » (Partage international juillet/août 1989)

Des scientifiques de l'Université de Stanford ont réussi à augmenter la puissance du système immunitaire d'un petit groupe de patients atteints de

cancer, en utilisant un vaccin créé par la manipulation génétique des tissus cancéreux des patients eux-mêmes. Sur les neuf patients, atteints de cancer des glandes lymphatiques, deux ont vu leur tumeur disparaître complètement et les sept autres ont développé une défense immunitaire particulièrement forte et durable.

L'environnement deviendra la priorité « numéro un »

« *L'environnement deviendra la priorité « numéro un » dans le monde entier.* » (Partage international juin 1989)

La pollution atmosphérique aux Etats-Unis — Bien que plus de 86 millions d'Américains respirent encore un air pollué, la qualité de l'air a été fortement améliorée dans 41 villes. D'après des fonctionnaires du gouvernement central, ces villes ne dépassent plus les seuils de pollution admis par l'Etat fédéral. Cette amélioration proviendrait en grande partie du refroidissement du climat, bien que de nouveaux contrôles anti-pollution effectués sur les véhicules, ainsi que l'utilisation d'une essence plus propre, aient également contribué à ce progrès.

L'amélioration pourrait également être partiellement imputable à de nouvelles technologies de contrôle de la pollution atmosphérique, comme le programme RECLAIM (Marché d'incitation régionale pour la qualité de l'air). Par ce programme, les entreprises qui réduisent leurs rejets polluants reçoivent des « crédits » pouvant être épargnés, investis ou vendus à d'autres entreprises. Tous les ans, l'entreprise se voit assignée un objectif. Si elle dépasse la limite fixée, elle est taxée. Si les résultats sont performants, elle obtient des « crédits » qu'elle peut ensuite revendre à d'autres entreprises. La valeur des « crédits » décroît jusqu'à ce que la qualité de l'air de la région soit devenue acceptable. A l'origine sceptiques, les écologistes admettent aujourd'hui que l'incitation financière va permettre de réduire considérablement la pollution atmosphérique, dans les années à venir.

Allemagne — L'Allemagne espère réduire ses déchets de 50 % au cours des sept prochaines années. Les scientifiques justifient ce pronostic par les mesures prises pour réduire l'utilisation des emballages et introduire des techniques de fabrication de compost sur une large échelle. (Source : *Frankfurter Rundschau*, Allemagne)

Mexique — Lors du sommet de Rio, le président mexicain s'est engagé à soutenir les efforts entrepris dans son pays en faveur d'un développement durable. Suite aux campagnes nationales relayées par les médias, les citoyens mexicains ont spontanément offert de partager leurs véhicules lors de leurs déplacements, de s'abstenir de l'utiliser une fois par semaine, et d'apprendre à restreindre leur consommation d'eau et d'électricité. A Mexico, plusieurs familles prennent soin d'arbres que la municipalité leur a confiés, geste accompli comme symbole de vie et de préservation. Pour aider le Mexique à atteindre ses objectifs écologiques, la Banque Mondiale a débloqué 80 millions de dollars de prêts et de subventions qui serviront à protéger la biodiversité très riche du pays et à appliquer les programmes clés. Sous la pression des touristes et des consommateurs qui demandent que l'industrie respecte davantage l'environnement, divers programmes de purification de l'air et de l'eau sont mis en œuvre dans tout le pays.

DIVERS

*Une découverte scientifique extraordinaire selon
Russ George*

La fusion à froid, une perspective d'avenir

par *Connie Hargrave*

« La fusion est le procédé de l'avenir. Il s'agira d'une forme d'énergie nucléaire provenant d'un simple isotope de l'eau. Ce sera une source d'énergie sûre et surabondante, extraite de l'eau des océans et des cours d'eau. La fusion nucléaire n'utilise pas de chaleur, mais une méthode à froid et elle sera mise en œuvre dans un avenir relativement proche... » (Benjamin Creme, *La Réapparition du Christ et des Maîtres de la Sagesse*, 1979)

Tout au long de sa carrière singulière, Russ George a donné libre cours à sa curiosité scientifique. Il a effectué des études d'impact sur l'environnement dans le nord du Canada, et a tourné des documentaires sur l'environnement pour la télévision. Mais R. George s'est surpassé avec sa dernière initiative scientifique, qui l'a amené à fonder une nouvelle société à Washington. La *Clustron Sciences Corporation* vise à exploiter une découverte dont R. George estime qu'elle est « à l'origine d'une physique nouvelle » et qui, selon

certaines scientifiques, est à peine moins importante que la découverte du feu.

A la suite des premières déclarations des docteurs Fleischmann et Pons en 1989 relatant le succès d'expériences de fusion à froid, R. George se lança à la recherche de toutes les informations disponibles sur le sujet, et se mit à recueillir les comptes-rendus d'expériences effectuées dans le monde entier. En l'absence de toute publication sur le sujet, rassembler ces données s'apparentait à un travail de détective. Dans l'ensemble, les scientifiques ont ignoré la découverte ou l'ont discréditée, faute de parvenir à renouveler l'expérience à chaque tentative et à expliquer tous les faits impliqués dans cette réaction de fusion à froid. En effet, le phénomène n'obéit pas aux règles d'une réaction chimique ou nucléaire, et les docteurs Fleischmann et Pons eux-mêmes n'ont pu l'expliquer véritablement. Le mystère reste donc entier.

Nombre des pièces du puzzle relatif à la fusion à froid ont toutefois pu être assemblées grâce à un système de partage des informations. Des scientifiques japonais ont mis au point un procédé expérimental renouvelable, et un collègue de R. George parvint à les convaincre de partager les résultats de leurs expériences. Cherchant des experts en fusion à froid avec lesquels il pourrait partager cette information, R. George rencontra Ronald Brightsen, ancien administrateur de la Commission de contrôle nucléaire des Etats-Unis. Ronald Brightsen travaille depuis trente ans à l'élaboration d'un nouveau modèle de l'atome, plus à même, selon lui, d'expliquer la fission nucléaire que le modèle traditionnel. Ayant examiné l'information de R. George, R. Brightsen s'est aperçu que son nouveau modèle du noyau atomique pourrait également expliquer la fusion à froid.

La fusion à froid est un phénomène qui se produit lorsque de l'hydrogène et un isotope de l'hydrogène appelé deutérium (ces deux éléments se trouvant en abondance dans l'eau) sont mis en contact avec des métaux comme le palladium, le titane et le lithium. La fusion à froid libère des quantités d'énergie énormes, des centaines ou des milliers de fois plus importantes que les réactions chimiques habituelles, et sensiblement plus que la fission nucléaire elle-même. Contrairement à la fusion à chaud, la fusion à froid s'obtient à l'aide d'un appareillage relativement simple, approximativement de la taille d'un timbre poste, et n'émet pas de radiations de neutrons. De plus, elle ne libère pratiquement aucune des radiations communes à la fusion et à la fission.

Une des raisons pour lesquelles les expériences de

fusion à froid ont été si difficiles à comprendre est que les particules émises dégagent une énergie de fréquence mille fois plus élevée que prévue, et n'ont rien de comparable à celles émises lors d'une fusion conventionnelle. Comme l'a déclaré un scientifique : « *Pratiquer des expériences en vue de détecter des particules (émises par la réaction de fusion à froid) avec l'équipement courant équivaudrait à vouloir écouter un flash lumineux avec un poste de radio.* »

La fusion à froid est une découverte scientifique extraordinaire, selon R. George, car l'énergie qu'elle libère révèle un processus de nature inconnue jusqu'à ce jour. Les implications sociales et économiques de cette découverte sont stupéfiantes. Ainsi, quatre kilomètres cubes d'eau contiennent plus d'énergie nucléaire potentielle que toutes les réserves de pétrole, de gaz et de charbon de la planète. Apprendre à libérer cette énergie représente un progrès aux conséquences révolutionnaires qui permettra une réduction massive de la consommation d'énergie.

Selon les partisans de ce nouveau modèle du noyau atomique, appelé le « Nucleon Cluster Model » (NCM), celui-ci révolutionnera un grand nombre de technologies fondées sur l'énergie et les matières premières. Ce modèle pourrait également expliquer nombre des mystères de la physique non résolus à ce jour, et procurer toute une série d'explications inattendues à beaucoup de phénomènes physiques, en sus de la fusion et de la fission à froid. Par exemple, il était généralement admis jusqu'à présent que l'énergie provenant des étoiles (comme notre soleil) était un produit de la fusion nucléaire. Mais cette explication laissait sérieusement à désirer, notamment du fait que personne n'a jamais pu déceler de neutrinos émanant du soleil, bien que les neutrinos soient présents dans toutes les réactions de fusion nucléaire. La réaction de fusion à froid s'apparente davantage à l'énergie émise par le soleil et par les étoiles. La quantité de radiations produite par la réaction est très faible, mais d'une fréquence extrêmement élevée. Une des surprises révélées par la réaction de fusion nucléaire à froid est que le noyau de l'atome peut être affecté par des quantités beaucoup plus faibles d'énergie qu'on ne l'estimait auparavant, et que les forces nucléaires sont plus faibles qu'on ne le supposait dans le modèle originel de l'atome.

« *Les conséquences en sont stupéfiantes* », estime Russ George. Étant donné que la matière et l'énergie sont convertibles, ce nouveau modèle améliorera notre compréhension de l'énergie, et de la façon dont l'énergie et la matière sont interconnectées. En fait, l'adoption du « Nucleon Cluster Model » pourrait se

révéler à terme aussi importante que l'établissement de la classification périodique des éléments par le savant russe Dimitri Mendeleïev en 1869. « *Personne auparavant n'a tenté d'appréhender cette forme d'énergie*, a déclaré R. George, *et la création de cette nouvelle société revient à pouvoir acheter lors d'une vente aux enchères avant l'arrivée des autres acheteurs.* »

Russ George a assuré avec beaucoup de bon sens que « le résultat se jugera aux fruits » : le développement d'applications pratiques utilisant cette nouvelle source d'énergie. C'est comme si on avait découvert l'électricité, mais qu'il restait à inventer l'ampoule à incandescence. La toute nouvelle société créée par R. George prévoit de présenter des applications commerciales innovatrices comme des techniques de transformation des déchets radioactifs, et de mettre au point toute une série de radiateurs basés sur le développement de nouvelles formules de supraconducteurs et de semi-conducteurs. « *Cette nouvelle réaction a encore besoin d'une appellation populaire* », précise R. George. Les lecteurs de *Partage international* sont donc invités à y réfléchir.

Russ George est persuadé que cette source d'énergie ne sera pas monopolisée par une minorité, comme c'est le cas actuellement pour le pétrole. « *Il est probable que le plus gros obstacle est que la fusion à froid semble trop fantastique au point de vue scientifique et trop belle pour présenter une valeur sur le plan économique et social*, pense-t-il, *mais la fusion à froid révolutionnera très vraisemblablement le monde d'une manière qu'il nous est encore difficile de soupçonner.* » Lorsqu'on pense aux populations qui ne disposent toujours pas de l'électricité et qui doivent chercher à grand peine quelques morceaux de bois pour se chauffer, on espère vraiment que l'humanité partagera équitablement cette nouvelle source d'énergie. Nous espérons également que Michel Faraday, le savant à qui nous devons notre civilisation basée sur l'électricité, avait eu raison de déclarer : « *Rien n'est trop beau pour être vrai.* »

CITATION

Secourir les enfants qui souffrent

par Audrey Hepburn

« L'humanité se doit de porter assistance aux enfants qui souffrent. Tout le reste est accessoire. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Je conduisais une fourgonnette

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je vais relater un événement qui s'est produit en 1977 ou 1978, alors que je conduisais une fourgonnette entre Opononi et Te Awamutu. Arrivé à la périphérie de Waipu, j'ai vu une personne assise sur le bord de la route. Cette personne avait l'air très propre et avait quelque chose de spécial — une ossature fine qui pouvait être aussi bien masculine que féminine. Elle était vêtue de blanc, portant une ample chemise, un pantalon et des sandales. Je me suis senti poussé à lui offrir de monter. Pendant le trajet « il » resta les jambes croisées, assis à côté de moi. Il demanda à descendre au sud d'Orewa, juste au nord d'Auckland, et comme nous roulions sur une grande route, je me suis arrêté au croisement d'une route transversale.

Je me souviens avoir été surpris par l'absence de circulation, chose inhabituelle à cet endroit et à cette heure, au début de l'après-midi. Il n'y avait personne aux alentours. Tout était parfaitement calme. Mon

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Maitreya est-il à nouveau apparu devant des groupes de personnes ?

Benjamin Creme : comme je l'ai indiqué dans le numéro de novembre de *Partage international*,

passager sortit du véhicule et j'en fis autant de mon côté pour fumer une cigarette. C'est à cet instant qu'il a disparu. Il n'y avait aucun endroit où il aurait pu se cacher. « Il » n'avait pas de bagage et je n'ai pas compris ce qui avait bien pu se passer.

Je ne parviens pas à me souvenir de notre conversation, et je n'ai raconté cet incident à personne tant cela m'a paru invraisemblable. En décembre dernier, j'ai entendu parler de l'apparition d'un « auto-stoppeur » qui disparaissait, et il me semble que c'est ce qui m'est arrivé il y a quelques années.

J. T., Ohaeawai, Nouvelle-Zélande.

J'ai un petit-fils de deux ans

Note du Maître

Cher Monsieur,

J'ai un petit-fils de deux ans dont je m'occupe pendant que ses parents travaillent. Chaque matin lorsqu'il arrive chez moi, il saisit la photo de Maitreya prise à Nairobi qui se trouve sur le piano, et il la serre contre lui et l'embrasse. Puis il dit : « *Je t'aime, Seigneur Maitreya* ». L'autre jour, alors qu'il jouait au sous-sol, il voulut soudain absolument remonter à l'étage pour voir le Seigneur Maitreya. Je croyais qu'il voulait voir sa photo. Mais en arrivant dans le salon, il resta debout au milieu de la pièce sans chercher à s'en approcher. Je lui ai dit : « *Alors, Bobby, où est le Seigneur Maitreya ?* » Il m'a regardé avec un sourire très doux et m'a dit en se touchant la poitrine : « *Nana, il est dans mon cœur* ». J'en ai pleuré de joie, d'autant plus que ses parents ne partagent pas ma foi.

E., Long Island, New York, E.-U.

Maitreya est apparu devant 800 à 900 chrétiens orthodoxes russes le 27 septembre. C'était à Saint-Petersbourg. Le 18 octobre, il est apparu devant quelque 500 à 600 chrétiens orthodoxes dans une ville du sud de la Géorgie, dans l'ex-Union soviétique. Il s'est exprimé pendant environ 15 minutes. Il ne fut pas photographié. Maitreya a énergétisé de l'eau dans les environs. Entre-temps, ses apparitions au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Inde se sont poursuivies.

Maitreya emprunte-t-il des moyens de transports ordinaires, ou se déplace-t-il par la pensée à l'occasion de ses apparitions lors de rassemblements religieux dans différentes villes ?

Il se déplace par la pensée.

Pouvez-vous expliquer ce que sont les « pitris », ces éléments minuscules qui vous mentionnez dans vos livres ?

Les « pitris » se répartissent en deux catégories - les solaires et les lunaires. La matière constituant nos corps se compose de l'une ou l'autre. Les véhicules inférieurs - physique, astral et mental - se composent de pitris lunaires, et le véhicule de l'âme - le corps causal - de pitris solaires. Les pitris lunaires sont les élémentaux sur les plans physique, astral et mental.

Le sentier de l'évolution constitue le moyen par lequel vous accédez à la maîtrise de ces élémentaux. Durant de longues périodes, la vie de l'individu se voit contrôlée par leur activité. Même votre corps physique, à l'aspect si solide et physique, est en réalité de l'énergie, comme vous le savez. Cette énergie résulte de l'activité de ces minuscules pitris, ou vies élémentales, déviques.

En évoluant, l'humanité gagne en conscience sur chaque plan. Tout d'abord sur le plan physique, ensuite, progressivement, sur le plan astral. Aujourd'hui, toute l'humanité a conscience du plan physique, du plan astral, et dans une certaine mesure, du plan mental. Cependant, la conscience de l'humanité sur le plan astral n'est pas complète. Vous imaginez ainsi le long chemin qui lui reste à parcourir.

La conscience d'un plan et le contrôle d'un plan sont des choses toute à fait différentes, et seul l'initié acquiert à la fois le contrôle et la conscience des plans. La partie finale du processus évolutif est jalonnée par cinq initiations qui indiquent cette maîtrise. La première initiation devient possible lorsque vous acquérez la maîtrise de l'élémental physique ; la deuxième initiation, lorsque se produit le contrôle de l'élémental astral ; la troisième lors de la maîtrise de l'élémental mental. A ce stade, le taux vibratoire des corps physique, astral et mental est plus ou moins synchronisé et l'âme peut se manifester à travers cette unité que constitue à ce

moment le corps physique-astral-mental qu'elle contrôle désormais. De cette manière, le corps de l'âme - le corps causal - composé de pitris solaires, prend le dessus sur l'activité des pitris lunaires, devenus négatifs par rapport aux pitris solaires.

Lors de la quatrième initiation, l'âme - l'intermédiaire divin entre le Soi, se manifestant en tant que Monade, et la personnalité humaine, l'homme sur le plan physique - perd son utilité. L'âme se trouve réabsorbée dans la Monade, le corps causal est détruit et, ses composants, les pitris solaires, retournent au soleil, leur point d'origine. Dès la quatrième initiation, il existe une relation directe entre la Monade et l'homme sur le plan physique.

A la cinquième initiation, l'homme-Dieu est réalisé.

A quel âge l'âme entre-t-elle dans le fœtus ?

« Entrer » n'est pas tout à fait le mot exact. L'âme fait sentir sa présence dans le fœtus entre la quatrième et la cinquième semaine de grossesse, puis elle accélère, comme on dit, la croissance du fœtus au quatrième mois. C'est à ce moment que le bébé commence à bouger. On ne devrait donc pratiquer tout avortement qu'avant la quatrième ou la cinquième semaine et, si possible, pas plus tard.

Est-il possible de « rater » une incarnation : de garder le niveau de conscience, mais de perdre le développement d'une existence antérieure ?

Si j'ai bien compris la question, la réponse est : « Oui ». Nous ne pouvons pas perdre ce que nous avons acquis. Mais nous pouvons nous arrêter, ou rechuter en accumulant un karma supplémentaire. Ce qui nous retarde dans notre développement, c'est le karma.

Toute action engendre un karma. Par karma, les gens entendent toujours un « mauvais » karma, mais en permanence, nous créons à la fois du bon et du mauvais karma : on le qualifie simplement de « mauvais » s'il entraîne de la souffrance et de « bon » dans le cas contraire ! Toute action, toute pensée engendre une réaction, met en mouvement

une cause. Les effets qui résultent de ces causes orientent nos vies de façon positive ou négative. Ce sont les actions puissamment mauvaises qui nous retiennent en arrière et qui créent des obstacles majeurs pour le progrès.

Au moment de l'incarnation, l'âme fixe à son véhicule - la personnalité dans laquelle elle s'incarne - quatre projets, quatre buts à atteindre dans cette vie-ci. L'établissement de justes relations humaines constitue *systématiquement* l'un de ces objectifs.

Quelles que soient les circonstances, l'âme recrée toujours une répétition de liens familiaux : les enfants pouvant devenir le père ou la mère ; la mère ou le père pouvant devenir une sœur ou un frère et ainsi de suite, encore et encore. Les mêmes situations familiales sont reproduites, afin de donner au karma des occasions de se résorber. Ainsi, l'âme rend possible l'établissement de justes relations humaines. Bien souvent, nous apprenons à ne plus faire ceci ou cela, en raison de la douleur, ou de la souffrance, ou simplement « en arrondissant les angles ». Cela peut durer très longtemps, mais nous finissons toujours par apprendre la leçon.

Nous entrons dans la vie selon certains courant d'énergie, appelés rayons. Le rayon de l'âme est toujours le même au cours d'un cycle mondial, mais le rayon de la personnalité et le rayon des corps mental, astral et physique peuvent changer à de multiples reprises au cours de cette même période. De cette manière, l'âme « *façonne* » la personnalité, l'enrichissant des qualités des différents rayons.

Dans leur expression parfaite, tous les rayons manifestent des vertus, mais utilisés de manière imparfaite, ils présentent leurs « *vices* » ou leurs « *mirages* ». Et certains rayons sont plus que d'autres enclins aux vices et aux mirages. Jusqu'à ce que nous soyons plus évolués, il reste toujours plus facile d'exprimer les mirages ou les vices des rayons, que leurs vertus. Il se peut que pendant un certain temps nous soyons dans un cycle d'incarnation où tout se passe bien et que tout d'un coup, nous rencontrons un obstacle que nous ne pouvons pas surmonter. Il se peut que nous ne fassions pas l'effort nécessaire, n'ayant par eu l'habitude d'une vie d'effort, ayant toujours suivi la ligne de moindre résistance. Et soudain, cela ne marche plus. Bien qu'ayant atteint un certain niveau, il est possible d'arriver à penser que nous ne faisons plus de progrès. C'est alors que l'âme peut provoquer une série de vies très difficiles, simplement pour venir à bout du karma et permettre un progrès plus rapide dans l'incarnation suivante.

C'est difficile à expliquer mais, fondamentalement, la réponse à votre question est : « Oui ».

Je voudrais poser une question sur le détachement, car je trouve très difficile de saisir ce qu'est un état de conscience dans lequel les émotions ne jouent apparemment pas sur la personnalité.

Maitreya dit qu'il faut pratiquer trois choses pour connaître le Soi : l'honnêteté du mental, la sincérité de ce qu'il appelle l'esprit et le détachement. Le détachement signifie vous détacher de votre identification au corps, au mental et à l'esprit. Il ne s'agit pas de se dire : « *Je ne dois pas ressentir d'émotions* ». Beaucoup de gens répriment leurs émotions.

Il est aussi mauvais de les réprimer que de s'y complaire. Ce que vous devez apprendre à faire est d'observer vos émotions, sans vous y complaire ni les réprimer. Il faut simplement les regarder sans les réprimer, ne pas vous identifier à elles ; et si vous ne vous identifiez pas à elles, vous vous en détachez. C'est comme si vous établissiez un espace entre vous et vos émotions.

La plupart des gens s'identifient immédiatement avec leurs émotions quelles qu'elles soient. C'est ce qu'ils ont fait toute leur vie, et ils pensent que c'est normal. Ils ressentent toutes les émotions négatives et pensent que c'est leur droit d'en faire l'expérience. En fait, certains pensent même que c'est leur devoir et je soupçonne de nombreux psychologues de dire à leurs patients qu'il est de leur devoir d'être dans un état émotionnel, « *d'émotionner* ».

La question est que vous devez être détaché, non pas en vous détachant de la vie, mais en étant très conscient, en observant très sérieusement ce qui se passe, mais sans vous y identifier. C'est difficile, car cela requiert déjà un certain détachement pour y parvenir. Vous devez être déjà dans le détachement avant d'y parvenir ! Il faut en fait un tout petit espace pour créer un espace plus grand.

Je pense que la meilleure manière d'y parvenir serait d'étudier Krishnamurti. Si vous mettez en pratique ce que vous lisez, au moment où vous le lisez, vous établissez cet espace, ce recul. Examinez ce que vous ressentez, laissez-vous le ressentir, mais ne vous y complaisez pas et n'essayez pas de le réprimer ou de vous en débarrasser. Si vous luttez, c'est comme pour les travaux d'Hercule : à chaque fois qu'il tranche une tête de l'hydre, deux autres repoussent. C'est ce que provoque la répression. Ce que vous avez à faire est d'élever le problème, tout comme

Hercule le fit en fin de compte, à la lumière du jour (la lumière de l'âme). Et l'hydre mourut d'elle-même.

Regardez simplement l'émotion et dites : « *Cela n'est pas moi. Elle n'était pas là hier, elle ne sera plus là demain, elle n'est pas moi* », et l'émotion s'évanouira. Chaque fois que vous faites cela, vous l'affaiblissez. Vous lui retirez sa nourriture. Chaque fois que vous vous focalisez sur elle, votre énergie y afflue et vous la renforcez. Inversez le processus et, non alimentée, l'émotion s'éteindra, de mort naturelle.

Le détachement est le moyen d'instaurer l'honnêteté du mental et la sincérité de l'esprit que Maitreya enseigne.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Willy Brandt, l'ex-chancelier allemand, décédé très récemment (1913-1992) ?

Ame 2 ; Personnalité 1, sous-rayon 4 ; Corps mental 5, sous-rayon 7 ; Corps astral 2, sous-rayon 4 ; Corps physique 1, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 2,97.

Doté d'une rare combinaison de pragmatisme et de vision, Willy Brandt a largement contribué à l'évolution du monde. Son « *Ostpolitik* » a conduit à l'unification de l'Allemagne et a accéléré la fin de la « *guerre froide* ».

Après son arrivée à Londres en juillet 1977, la première tâche politico-économique de Maitreya a consisté à inspirer la *Commission Brandt*, en novembre de la même année. Sous la présidence de Willy Brandt, cette commission représentant les diverses tendances de l'horizon politique et

économique de l'époque, est finalement parvenue à un accord et produisit en 1979 un rapport intitulé : *Nord-Sud, un programme pour la survie*. Ce rapport, dont la brillante introduction est l'œuvre de Willy Brandt lui-même, présente et recommande différentes mesures pratiques qui, si elles étaient mises en application, pourraient contribuer largement à résoudre les problèmes économiques frappant les pays riches comme les pays pauvres. Lors de la conférence de Cancun, en 1981, ces mesures rencontrèrent l'opposition implacable des Etats-Unis, du Royaume-Uni et d'autres gouvernements occidentaux qui rejetèrent ces mesures bien que les délégations du tiers monde - évidemment majoritaires - les eurent largement acceptées. Les dogmes économiques de R. Reagan et de M. Thatcher l'ont emporté, et le monde en récession en paie aujourd'hui le prix. Dix ans viennent ainsi d'être gaspillés, dans la quête de la justice et de la raison. Nous venons d'assister à la disparition d'un des personnages les plus importants de l'histoire contemporaine.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Petra Kelly, fondatrice du parti vert allemand, décédée récemment de manière tragique ?

Ame 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 4, sous-rayon 6 ; Corps physique 7, sous-rayon 3. C'était une initiée de degré 1,5.